

Le Président, David RICÉ,
Tél : 0594.37.71.54 / 0694 23.33.33
Fax : 09.70.29.38.30
Mail : secretariat@maires973.gf
Référence : DR/2020/540

Cayenne, le 19 juin 2020

Le Président de l'AMG

**À Monsieur le Préfet de la Région Guyane,
Monsieur Marc DEL GRANDE**
Rue Fiedmond 97300 Cayenne

Objet : Lettre ouverte à Monsieur le Préfet de Guyane

Monsieur le Préfet,

Ma lettre ouverte adressée avec gravité au premier ministre en date du 8 juin dernier est restée lettre morte, preuve s'il en est de la considération du gouvernement à l'égard des élus Guyanais. Je me vois aujourd'hui dans l'obligation de vous interpeller directement compte tenu de l'anxiété dans laquelle est plongée la population de mon territoire.

Au fur et à mesure des jours et des chiffres Covid publiés, je ne vois aucune alternative à un reconfinement immédiat de notre Guyane. En effet, seule cette mesure a permis à travers le monde de freiner l'expansion dramatique de l'épidémie. Seul le reconfinement, qui plus est, autorise un accueil régulé des personnes nécessitant des soins d'urgence.

La stratégie que vous avez mis en place, consiste en des mesures de confinement par paliers horaires et par zones géographiques doublées d'un rappel des gestes barrières. Pour lesdits gestes, en dépit des campagnes coûteuses menées par les collectivités, trop nombreux sont ceux qui s'obstinent à les ignorer.

Quant au confinement par paliers, cette stratégie est déjà en échec. En témoignent les derniers chiffres, elle n'empêche pas la circulation de plus en plus rapide du virus, elle ne permet plus une régulation des arrivées à l'hôpital.

Déjà, 2 premiers malades guyanais ont été évacués sur Fort-de-France pour désengorger les hôpitaux Guyanais. La situation que nous traversons ressemble douloureusement à notre pays limitrophe, le Brésil, avec probablement à terme, les mêmes résultats mortifères que ce pays subit actuellement.

Vous avancez l'argument économique que je comprends. Néanmoins je vous réponds l'engagement présidentielle : « quoi qu'il en coûte ». Aider par exemple les entreprises locales sur la moyenne de leurs trois derniers mois de chiffre d'affaires avant le premier confinement plutôt qu'arguer de la survie des entreprises alors même que le contexte les condamne plus certainement. Et ce ne sont pas les contraintes supplémentaires liées à un confinement le week-end qui va les aider.

Monsieur le Préfet, je reconnais vos efforts et votre investissement quotidien pour lutter contre cette épidémie : visites sur le terrain, distribution de masques, campagnes de dépistages...Mais il est de ma responsabilité d'élu de vous avertir que nous allons droit dans le mur et que la situation est hors de contrôle. Seul un reconfinement immédiat permettrait d'atténuer l'expansion épidémique. D'ailleurs, le 18 juin dernier, vous avez décidé d'un reconfinement de vos services en fermant la préfecture, preuve qu'il en est que cette mesure est la seule à même de protéger vos collaborateurs donc les gens.

Monsieur le Préfet, si nous ne changeons pas de braquet dans les prochaines heures, nous risquons chacun d'entre nous, à notre niveau de responsabilité, d'entrer dans l'histoire de la Guyane comme contributeurs majeurs de décès qui auraient pu être évités.

Pour terminer, j'espère que votre décision de reconfiner notre territoire n'est pas dépendante du futur tir du centre spatial. Aucune entreprise ne mérite d'être priorisée à la santé des personnes, en l'espèce, des Guyanais.

Chaque jour compte...et chaque jour nous perdons.

A situation historique, responsabilité historique.

David RICHÉ, Président

ASSOCIATION DES MAIRES
et Présidents de Communautés
de Guyane